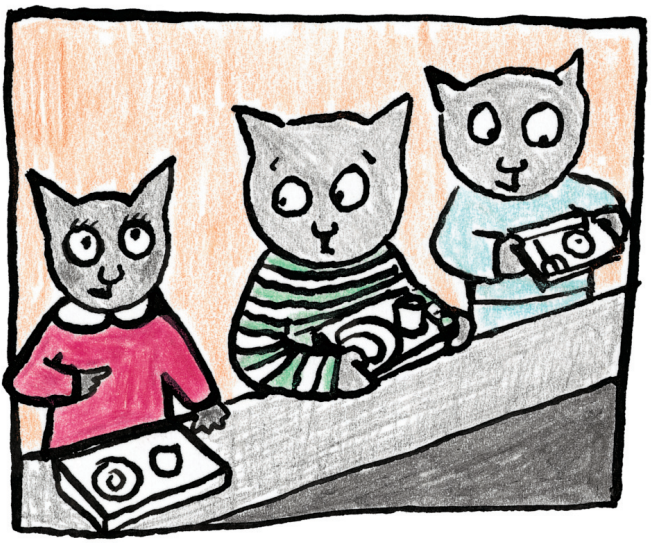
Pataclang !



Lundi, pour la première fois depuis que je la connais, Lison a déjeuné à la cantine. Elle a grimacé devant les saucisses. Timidement, elle a dit à la cantinière :

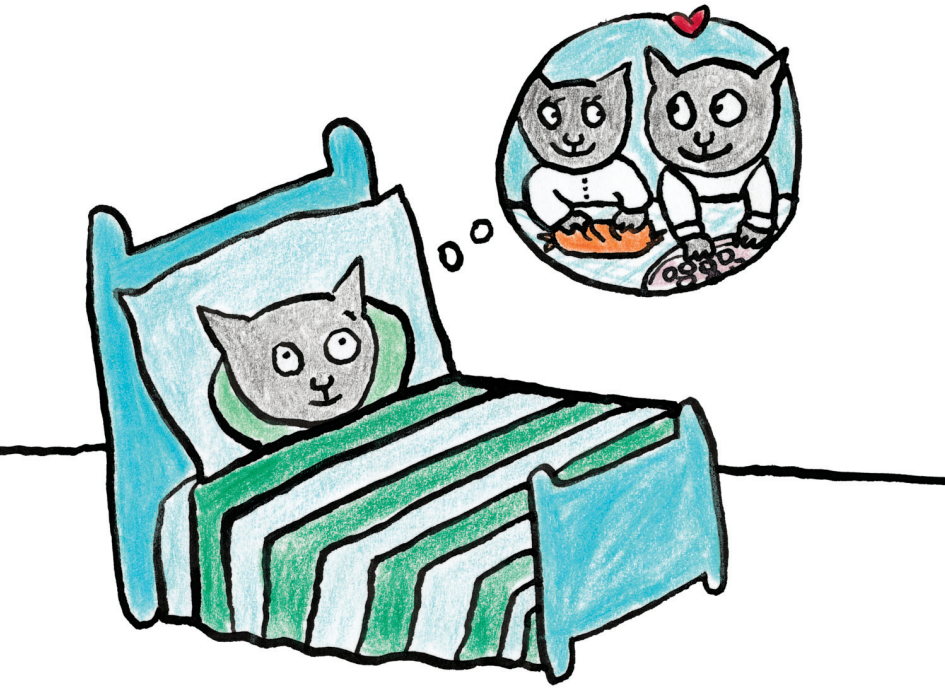
– Je ne prendrai que des légumes, s'il vous plaît. Je suis végétarienne.

Alors, PATACLANG ! Sidéré, j'ai lâché mon plateau. Tous les enfants m'ont regardé. La surveillante a hurlé mais je n'arrivais plus à bouger. Je devenais statue. Mes pieds, recouverts de morceaux de verre, restaient englués dans la purée de pommes de terre. L'air ahuri, j'ai fixé mes saucisses. Comme deux ressorts jumeaux,

elles avaient rebondi et atterri ensemble sur une chaise.

Petit à petit, les bruits autour de moi se sont assourdis. Je n'entendais plus rien qu'un grondement semblable à celui de la soufflerie d'un parking. Je me noyais dans la panique, je respirais à peine, j'étouffais même. La nouvelle m'avait démoli, déboussolé, pétrifié. Mon pauvre cerveau, dur comme un fossile, ne fonctionnait plus du tout.

Jusqu'alors j'avais été très amoureux de Lison. J'avais hâte de la voir chaque matin. Elle m'offrait de merveilleux dessins de libellules aux ailes transparentes et pailletées. Chaque soir, je scotchais ses œuvres sur la porte de ma chambre et j'imaginais notre avenir en souriant.



C'était peut-être ridicule, mais je nous voyais tous les deux charcutiers, comme mes parents, qui tiennent la plus belle boutique de la ville, au rez-de-chaussée de notre maison.

Ma mère crée des décors originaux pour notre vitrine, qui clignote de mille et une loupiotes. On dirait que nous

fêtons Noël toute l'année. Dans la cuisine, mon père prépare le meilleur pâté du quartier : au foie, aux pistaches et aux noix. Maman propose à nos clients d'excellents plats cuisinés. Ils apprécient sa gentillesse et ses sourires ensoleillés. Mes parents sont tellement heureux de travailler ensemble. Ils se complètent parfaitement. Maman fait tout ce que Papa ne sait pas faire. Papa fait tout ce que Maman ne sait pas faire.

Jusqu'à ce midi, j'avais toujours pensé que Lison saurait me compléter un jour, dans notre belle charcuterie.